

1920 **100 ans** 2020

Chiara



CHIARA DANS SA VILLE

Cette année,
Chiara Lubich
aurait **100 ans!**
On prend avec le gen3
cette occasion
très spécial à **savoir**
quelque chose de plus
de **son histoire**,
de **sa ville** e
de son enthousiaste
engagement à
le faire devenir
plus belle avec amour.

1.3 UNE VILLE NE SUFFIT PAS !

1.3 UNE VILLE NE SUFFIT PAS !



Objectifs

- Connaître des épisodes de l'histoire de Chiara, découvrir l'engagement des premières focolarines et des premiers focolarini pour leur ville et pour le monde.
- Assimiler le manifeste que Chiara a remis aux Gen 3, « Une ville ne suffit pas » et, ensemble, le mettre en pratique.



Manifeste : “Une ville ne suffit pas”

Approfondir par étapes ce Manifeste que Chiara a donné personnellement aux Gen 3 (f/g), pour qu'ils le mettent en pratique.

Relier l'engagement de chacun dans sa ville à l'objectif **Faim Zéro**.

Chiara enregistre au magnétophone pour les mini-Gen (f/g) : Texte extrait du discours-programme « Une ville ne suffit pas », que Chiara Lubich adresse aux Gen (f/g). Rocca di Papa, 31 mai 1970 (avec notes et variantes mineures apportées par le Centre Gen 3) :



Manifeste : “Une ville ne suffit pas”

Rocca di Papa, le 31 mai 1970

[...]

Il y a bien des années, quand j'étais jeune, j'ai écrit un texte. Peut-être le Seigneur avait-il mis dans mon cœur les vocations de toutes les générations et donc, aussi, la vocation de la troisième génération, celle des Gen les plus jeunes.

Ce texte avait un titre : « Une ville ne suffit pas ». Je l'ai relu et j'ai trouvé qu'il était vraiment fait pour vous. L'Idéal, c'est-à-dire Dieu, que nous avons tous dans le cœur, m'avait alors poussée à dire quelle devait être notre stratégie pour conquérir le monde, et je suis bien contente de dédier ce texte au Mouvement Gen de la plus jeune génération, pour qu'il soit en quelque sorte le Manifeste de la troisième génération.

Il y avait des mots qui risquaient d'être un peu difficiles pour les Gen les plus jeunes qui étaient là, et j'ai essayé de les changer ; il y en a d'autres que certaines d'entre vous ne comprendront pas, et j'essaierai de vous les expliquer au fur et à mesure que je vous lirai ce manifeste.

Une ville ne suffit pas¹

Si tu veux conquérir une ville à l'amour du Christ, si tu veux transformer un pays en royaume de Dieu, fais tes calculs.

Prends avec toi des amis, de vrais Gen, animés des mêmes sentiments, unissez-vous au nom du Christ et demande-leur de ne rien préférer à Dieu. Puis, établissez entre vous un pacte : promettez-vous un amour réciproque incessant, inébranlable, de sorte que Celui qui a vaincu le monde soit toujours au milieu de vous et vous conduise. Prends ensuite les mesures de la ville. Essaie de connaître le nombre de jeunes présents dans ta ville. Recherche son chef spirituel, l'évêque², et va le trouver avec tes amis.

¹ Cf. Chiara Lubich, Pensée et spiritualité, Nouvelle Cité, 2003, p. 253-258 (n.d.l.t.)

² Chiara s'adressait à des jeunes de religion catholique ; identifier le chef spirituel en fonction de religion des jeunes concernés.



Expose-lui ton plan, la conquête des jeunes de la ville, et s'il n'y consent pas, ne bouge plus : tu gâcherais tout. S'il te donne des conseils et te propose une ligne d'action, reçois-les comme un commandement ; que ce soit le mot d'ordre pour toi et pour tes amis. Exprime-lui ton dévouement, car le Christ te l'a commandé, et offre-toi à l'aider dans sa lourde tâche.

Intéresse-toi ensuite aux plus malheureux, aux sans-abri, aux délaissés, aux orphelins, aux prisonniers. Sans relâche, cours avec tes amis visiter le Christ qui est en eux. Réconforte-les, fais-leur découvrir que l'amour de Dieu les entoure et les accompagne. S'ils ont faim, donne-leur à manger. S'ils sont nus, apporte-leur de quoi se vêtir. Si tu n'as ni vêtements, ni provisions, demande-les avec foi au Père éternel, car ils sont nécessaires au Christ son Fils, que tu veux servir en chaque homme, et il t'exaucera.

Chargé de ces secours, parcours les rues, les mansardes, les sous-sols, va à la recherche du Christ dans les lieux publics et privés, dans les gares, le long des chemins, dans les bas-fonds. Quand tu l'auras trouvé, reconforte-le surtout de ton sourire. Promets-lui alors un amour indéfectible. Là où tu ne peux atteindre, tes prières et tes peines arriveront, unies au sacrifice de l'autel. Ne laisse personne dans la solitude et ne lésine pas sur les promesses, car tu marches au nom du Tout-puissant.

Tandis que tu réjouis le Seigneur dans tes frères, Dieu s'occupe de vous combler de ses dons, toi et tes amis. Ces dons, faites-les circuler entre vous, pour que la lumière ne stagne pas, que l'amour ne s'éteigne pas. Si ton action est résolue, si ta parole est pénétrée de sagesse, beaucoup te suivront. Partage alors en unités ces jeunes qui te suivront, afin de quadriller la ville que ton amour veut investir.

Et va de l'avant. Si d'autres viennent à connaître ta vie, s'ils voient de leurs yeux les dons que vous recevez et s'ils te demandent de parler, n'hésite pas ; mais queton discours puise sa vigueur dans votre vécu et dans vos expériences. Que ta parole soit l'écho de l'Évangile où toi et ton groupe d'amis³ vous aurez bu comme à la source première, sûre, inépuisable, éternelle.

³ Chiara emploie un terme italien, drappello, mot qui, pour elle, signifie un « groupe de personnes unies pour faire quelque chose » (n.d.l.t.).



Une fois que tu auras réconforté, aidé, éclairé, rendu heureux ceux qui étaient le rebut de la société, tu auras jeté les fondations pour bâtir la cité nouvelle. Rassemble alors tes camarades. Redis-leur les béatitudes : heureux les pauvres de cœur, heureux ceux qui pleurent... pour qu'ils ne perdent jamais le sens du Christ et de ses prédilections pour les plus petits.

Ensuite, regarde plus loin. Dis à chacun que tout prochain, riche ou pauvre, beau ou laid, doué ou non, c'est le Christ qui passe. Que ton unité, tes unités, soient à son service. Que chacun pleure avec celui qui pleure, se réjouisse avec celui qui se réjouit, partage les peines et les joies avec constance, en se sacrifiant, sans jamais se décourager.

Entremêle ton action de la plus ardente prière ; qu'elle monte de vos rangs⁴ en parfaite unité, et qu'elle obtienne, par le Christ, que ce pays rende à Dieu la plus grande gloire. Et si la lutte coûte, sache que le secret de la réussite est là et que celui qui t'anime a payé de son sang. Pardonne et prie si on te voit d'un mauvais œil, car, si tu ne pardonnes pas, tu n'obtiendras pas miséricorde. Et si la douleur te consume, chante : « Voici mon époux, mon ami, mon frère » (cf. Ct 2,8), afin qu'à l'heure de la mort le Seigneur dise à ton âme : « Lève-toi, hâte-toi ma bien-aimée, ma colombe, ma toute belle, et viens » (Ct 2,10).

Faire cela pour une ville jusqu'à la victoire, jusqu'au triomphe du bien sûr le mal, jusqu'au moment où le Christ, à travers nous, pourra répéter : « J'ai vaincu le monde » (Jn 16,33).

Pourtant avec un Dieu qui, si tu le désires, te rend visite chaque matin, une ville ne suffit pas. Il est celui qui a créé les étoiles, qui mène les siècles à leur destin. Accorde-toi avec lui et vise plus loin : ton pays, celui des autres, le monde entier. Que chaque battement de ton cœur, chacun de tes gestes, ton repos et ta marche te mènent à ce but.

Une fois arrivé là-haut, tu verras ce qui vaut plus que tout et tu trouveras une récompense proportionnée à ton amour. Prends garde de ne pas devoir regretter, à

⁴ Chiara utilise le mot italien esercito qui signifie « armée ». Elle emploie parfois un langage militaire pour indiquer la force d'un groupe compact et résolu (n.d.l.t.).

cette heure-là, d'avoir trop peu aimé.

Voilà, chers Gen. Ce Manifeste me semble être vraiment le vôtre.

[...] (D'ici quelques années, quand vous serez devenus adultes), vous pourrez d'une certaine manière gouverner ce monde. Vous pourrez lui donner la forme qui vous plaît, si vous commencez dès maintenant à changer le cœur des hommes. Les structures changeront, les frontières bougeront ; bien des choses prendront un nouveau visage, car l'Esprit Saint nous aidera. Mais il le fera dès maintenant, alors que vous êtes encore très jeunes, si vous croyez fermement que Dieu se sert de vous pour changer le cœur des hommes. Et comment change-t-on le cœur des hommes ? On le change par l'amour.

Alors, Gen, faisons une course ; moi je la fais avec vous, les plus petits ; vous êtes ceux que Dieu aime le plus, j'en suis sûre, et pour moi aussi vous êtes ceux que j'aime le plus, car je veux partager les préférences du cœur de Jésus.

Faisons une course entre nous et avec tous les autres, pour voir qui aura aimé plus que tous les autres.

Voilà le souhait que je vous laisse, le souhait par lequel se termine mon Manifeste.

Aimons, aimons, aimons, pour qu'à la fin de notre vie nous n'ayons pas de regret d'avoir trop peu aimé !

C'est sur ce souhait que je vous laisse poursuivre votre congrès, dans une unité parfaite ; et je suis heureuse que, cette année, mes premières compagnes vous disent les expériences qu'elles ont vécues quand elles étaient Gen, et qu'elles vous apprennent concrètement comment mettre en pratique ce Manifeste qui est bien le vôtre, celui de la troisième génération.

Au revoir, Gen, ciao.

Chiara



Chansons en lien avec le thème

"lo credo nel noi"

Gen Verde

<https://www.youtube.com/watch?v=stMDRnv2SbE>

"Turn It Up"

Gen Verde

<https://youtu.be/5HHv9ozyunM>

"lo ci sto"

<https://www.youtube.com/watch?v=3tA2gPk3rnA>



Pistes de réflexion

Inviter ceux qui ont été Gen dans les années 1970 à raconter comment ils ont mis en pratique ce manifeste qu'ils venaient tout juste de recevoir des mains de Chiara.

NOUS NOUS PRÉPARONS

En fonction des besoins que nous avons découverts dans nos villes respectives, nous nous préparons et, avec les Juniors pour un Monde uni ou avec d'autres amis, nous nous formons avec des personnes compétentes, par exemple en premiers secours, cuisine ...





COLOMBIE

En Colombie il y a eu un conflit armé qui a duré plus de 50 ans. Au début de l'année dernière, un accord de paix a enfin été signé entre le gouvernement et les guérilleros des FARC pour mettre fin à cette guerre qui avait fait de très nombreuses victimes. Des milliers de personnes avaient été obligées de quitter leurs maisons et leurs terres, et les guérilleros avaient même enlevé beaucoup d'enfants à leurs familles et les avaient obligés à combattre avec eux.

Moi, j'essaie de mettre en pratique l'art d'aimer, dont un des points est : « Aimer son ennemi ».

Beaucoup de gens ne veulent pas la paix dans notre pays, parce qu'ils souffrent encore de tout ce que la guérilla a fait.

Dans mon école, quand on a parlé de ce sujet avec mes camarades, je leur ai dit qu'on a tous le droit d'être pardonnés et de recommencer une vie nouvelle, même ceux qui ont fait beaucoup de mal.

Beaucoup de mes camarades n'étaient pas d'accord

avec moi mais, peu à peu, ils ont commencé à changer de mentalité. Ils ont compris que ces gens-là aussi (ceux des FARC) sont des êtres humains qui ont souffert d'injustices, qui ont perdu des proches ; ils ont été blessés et, souvent, ils ont aussi subi des pressions psychologiques.

Grâce à notre changement de mentalité, nous aidons maintenant ces personnes à s'insérer dans la société colombienne et à avoir une vie normale.

Il y a aussi beaucoup de pauvres qui vivent dans la rue et qui essaient de survivre au jour le jour.

Un jour, sur le chemin de l'école, j'ai vu un homme qui dormait par terre sur le trottoir. J'ai décidé de ne rien acheter pour mon petit-déjeuner et d'acheter quelque chose pour lui, car il avait très froid et il avait faim. Même si je m'étais privée de manger, j'ai ressenti une très grande joie en voyant avec quel plaisir il mangeait le petit-déjeuner que je lui avais donné.

Un peu plus tard, à l'école, un de mes copains, qui ne savait pas ce que j'avais fait, m'a fait cadeau d'un yaourt et un autre m'a donné des biscuits, si bien que j'ai pu manger quelque chose avant d'entrer en classe !



TERRE SAINTE

Je suis palestinienne et j'habite un pays où il n'y a pas la paix, mais où règnent les tensions, le désordre et la guerre. Nous, les Palestiniens, nous sommes vraiment blessés ; nous vivons des moments très durs. Nous essayons de dire au monde que nous existons, que Bethléem est vivante, c'est là que Jésus est né ; mais notre voix n'est pas entendue.

Je suis quelqu'un de pacifique qui essaie de vivre en harmonie avec les autres, et j'espère toujours que la situation s'améliorera. Mais il y a beaucoup de gens qui disent que la paix ne viendra jamais, que c'est inconcevable.

Avec mon équipe de basket j'ai beaucoup voyagé, j'ai pu rencontrer de nouvelles personnes et découvrir des cultures différentes. L'année dernière j'ai pu participer à une conférence sur la paix. On m'a alors demandé d'interviewer d'autres jeunes et de leur demander ce qu'ils pensaient de la conférence. Dès que j'ai pu, je suis allée vers un garçon juif et je lui ai dit : « Je m'appelle D. et je suis palestinienne. » Il m'a dit qu'il était juif et qu'il venait d'Argentine. Nous avons parlé de la conférence et il m'a carrément dit : « Oui, nous voulons la paix, nous avons besoin de la paix. » Cette expérience a été formidable : pour la première fois j'avais

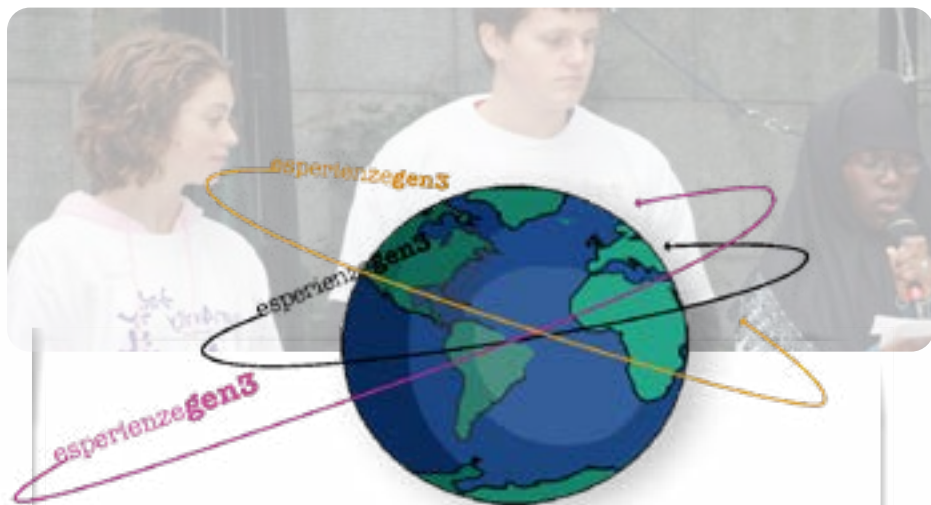
une conversation profonde avec quelqu'un que je considérais comme un ennemi. Je suis palestinienne, il est mon « ennemi », mais à la fin je l'ai serré dans mes bras.

Nous, Gen 3, qui venons de la Terre Sainte, là où est né le Prince de la Paix, nous avons le cœur plein d'amour et d'espoir de paix pour tous. Nous sommes une génération nouvelle et nous pouvons être « the change », le changement. Nous pouvons influencer les autres et la communauté tout entière. Mon projet pour l'avenir est de construire la paix dans mon pays qui en a bien besoin.

ITALIE

Vintimille, depuis environ trois ans, est un but d'immigration à cause de la frontière toute proche avec la France. Comme les réfugiés avaient besoin d'assistance, un camp de réfugiés s'est créé spontanément dans la cour d'une paroisse près de la rivière Roya ; les femmes et les enfants y sont accueillis et des repas y sont préparés pour les migrants qui se tiennent sous le pont en attendant de passer la frontière.

Ma sœur et moi, nous sommes allées, un matin, aider les bénévoles du centre d'accueil. Nous arrivions à communiquer avec les réfugiés par gestes, en faisant beaucoup d'efforts de part et d'autre ; grâce à l'aide de quelqu'un qui traduisait en arabe les quelques mots d'anglais que nous disions, nous arrivions à nous comprendre. L'expérience a été formidable, surtout parce que nous avons réussi à établir une relation avec les ados et les enfants qui étaient là, malgré les difficultés de la langue.



VENEZUELA

Je suis un Gen 3 de Caracas. En ce moment la situation de mon pays est très difficile : une grande partie de la population souffre ; les gens sont épuisés et ne prennent plus aucune initiative parce qu'ils manquent de nourriture, de médicaments, d'eau, d'électricité. Beaucoup fouillent dans les poubelles pour trouver de quoi manger, et tout le monde semble déprimé, sans espoir d'avenir.

Nous avons voulu essayer de faire quelque chose face à cette situation et, avec les Gen 2 et d'autres jeunes et des adultes, nous avons mis sur pied une activité que nous avons appelée « Time Out ». Nous nous réunissons un après-midi par semaine pour jouer de la musique et nous préparons des concerts que nous appelons « Té Concierto ». C'est une expérience merveilleuse qui crée un esprit positif, surtout grâce aux échanges entre nous et avec les gens autour. Un vrai lieu de fraternité et de relations interculturelles qui nous transforme. En guise de billet d'entrée pour nos concerts, nous demandons à chacun d'apporter de la nourriture non périssable ; ensuite nous la cuisinons et nous allons l'apporter aux gens dans les rues de la ville.

Grâce à la musique et à la distribution de repas, nous apportons un message d'amour et d'amitié à tous ces gens, même aux plus pauvres et aux plus isolés.

